

OASIS RÉUNION, UNE UTOPIE TRÈS... RÉALISTE

■ Envisager un territoire entièrement Bio est une aspiration légitime au regard de l'ensemble des données écologiques et sanitaires dont nous disposons. Même si cela semble encore utopique, quand on se prête à imaginer cette possibilité à l'échelle d'une île comme le font les membres du Collectif «Oasis Réunion», l'objectif paraît étonnamment moins ardu, bien plus accessible. Cela nous donne envie de se retrousser les manches!

Par Bernard Astruc*

Quarante ans après le vote reconnaissant l'Agriculture Biologique (grâce notamment au rôle fondateur de Nature & Progrès), on peut considérer qu'il y a actuellement sur la planète deux grands modèles agricoles en présence, et que toutes les variantes se classent d'un côté ou de l'autre :

- L'agrochimie (AC) : elle considère la terre comme un vulgaire substrat, et consiste à nourrir directement les plantes par des intrants chimiques de synthèse... avec les pesticides à la clé! Ce modèle productiviste intensif, adopté massivement après-guerre, engendre des effets dévastateurs à tous égards, et de plus en plus ruineux : en subventions, dépollution, chômage, santé; engendrant même pénuries alimentaires, voire famines.

- L'agriculture biologique (AB) : le rôle de l'humus y est essentiel; on nourrit les sols pour nourrir les plantes. Fondée sur une base agronomique traditionnelle évolutive – le plus possible en référence au milieu forestier – son fonctionnement constitue un véritable «cercle vertueux» lorsque cette agriculture est pratiquée à l'échelle humaine dans un esprit éthique et respectueux des équilibres naturels.

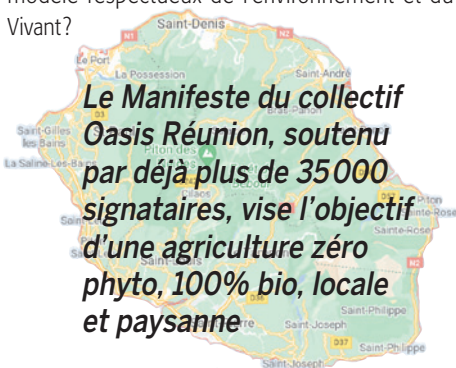
Partant du principe que lorsque nous avons une solution à un problème on se doit de l'appliquer non pas à 15, 25, ni même 50%, mais totalement, le Manifeste du collectif Oasis Réunion, soutenu par déjà plus de 35 000 signataires, vise, pour le territoire de La Réunion, l'objectif d'une agriculture zéro phyto, 100% bio, locale et paysanne. Tout ceci en droite ligne des objectifs énoncés par l'État dans les États Généraux de l'Alimentation, en juillet 2017, et dans la Trajectoire



▲ Oasis Réunion est présent sur les marchés pour présenter et faire signer son Manifeste

oultre-mer 5.0 lancée en avril 2019, prévoyant, entre autres mesures, le «zéro polluant agricole».

Si ces États Généraux portaient de grands espoirs, ils ont hélas accouché d'une coquille vide avec la Loi ÉGAlim du 30 octobre 2018. Alors, au moment où un choix doit se faire, et en réponse à ceux qui seraient encore dubitatifs, qu'est-ce qui est le plus «réaliste»: penser qu'il faudrait continuer avec un modèle destructeur et contre nature? ou bien faire une "re" évolution avec un modèle respectueux de l'environnement et du Vivant?



La question qui doit être posée systématiquement aux décideurs politiques et aux pouvoirs publics n'est pas «comment faire de l'agriculture biologique?» À cela, l'Agence Bio répond parfaitement bien, qui vient de publier les chiffres de la Bio en 2020: 53 000 agriculteurs en AB cultivent sans aucun produit chimique de synthèse 2,55 millions d'hectares dans toutes les filières agricoles. Cette véritable alternative aux pesticides (dont le glyphosate) représente 9,5% de la SAU, 12% des fermes françaises, et, avec 200 000 employés, 18% de la main d'œuvre agricole. Cela

est essentiellement lié à la demande incessante des consommateurs; et pas au «verdissement» de la PAC, ni au pseudo dispositions «ambitieuses» du gouvernement! Donc, nous savons faire, et ce d'autant plus que nous y mettrons des moyens humains et financiers appropriés! Notons par ailleurs que depuis déjà plusieurs années, une installation agricole sur deux se fait en bio, y compris à La Réunion.

La question n'est donc pas «comment»? Mais plutôt «pourquoi», face à l'urgence, ne décide-t-on pas de développer à grande échelle l'agriculture biologique?

Il devient urgent de sortir de la situation quasi schizophrénique dans laquelle se trouve le pouvoir gouvernemental (dont le ministère de l'Agriculture, les DAAF, et les Chambres d'agriculture), qui déclare ostensiblement qu'«il ne faut pas opposer les deux modèles d'agriculture» alors qu'ils sont de fait incompatibles. Tandis que l'AC utilise des intrants et traitements chimiques de synthèse, voire des OGM, tous ces produits sont farouchement proscrits en Bio! Comment est-il possible, dans le même temps, de recommander et d'accompagner techniquement deux formes d'agriculture qui s'opposent au point de devoir s'exclure? Leur coexistence est devenue d'autant plus impossible que les végétaux biologiques contiennent de plus en plus de traces de pesticides alors que la Bio n'en utilise pas; et qu'elle a la charge financière et l'obligation d'en apporter la preuve! C'est le monde à l'envers!

La seule attitude compréhensible et admissible serait d'énoncer enfin clairement dans une

loi et de façon contractuelle que l'objectif de la transition agroécologique est de passer progressivement de l'AC vers l'AB avec toutes les mesures de revalorisation, de protection, et d'accompagnements (technique, administratif, économique et financier) qui s'imposent, des mesures qu'Oasis Réunion va détailler dans son Plan Stratégique Global (PSG) avant fin 2021.

Faire de La Réunion la première île de la planète et la première Région de France 100% agro-bio-écologique, est la vocation d'OASIS RÉUNION

(voir encadrés). Alors qu'elle est un véritable jardin d'Eden où tout pousse de manière luxuriante, pour le plus grand enchantement de ses habitants et

Faire de La Réunion la première île de la planète et la première Région de France 100% agro-bio-écologique, c'est la vocation d'OASIS RÉUNION

de ses nombreux visiteurs, La Réunion dépend à 99% de ses importations sur le plan alimentaire! Parvenir à faire de ce territoire une terre exclusivement Bio constituerait un formidable espoir pour l'humanité qui prouverait à travers cette expérience que si les hommes sont capables du pire, ils peuvent l'être aussi du meilleur ■

**Bernard Astruc, conférencier (disponible sur demande au 06 70 51 06 48), l'un des coordinateurs du Collectif «Oasis Réunion».*



▲ Une rencontre agreste, toujours très conviviale, d'une partie du groupe de coordination d'Oasis Réunion

OASIS RÉUNION, UN CONCEPT INÉDIT

I - SA CONCEPTION:

OASIS RÉUNION est né d'un concept complètement inédit pour opérer concrètement, dans un esprit de dialogue et le respect des réglementations et des personnes, un changement de modèle agro-alimentaire de fond, grâce à une stratégie en 3 phases qui s'avère déjà réellement efficace, à l'échelle de collectivités suffisamment importantes pour constituer une modélisation utiles à d'autres départements et régions français de métropole et d'Outre-mer. Ainsi, où qu'il se trouve, chacun peut soutenir ce type de projet déterminant, en signant et faisant signer son entourage dès lors qu'il est acquis à la cause «primordiale» de ce mouvement citoyen réunionnais, sur <https://oasis-reunion.bio>

II - SON ORGANISATION:

Il s'agit d'un collectif, non associatif, pour être dans une forme la plus horizontale possible tout en ayant le souci de rester très efficace. Il fonctionne avec peu de moyens financiers – exclusivement des contributions facultatives sous forme de dons sur HelloAsso – et à l'inverse de ce qui se passe dans la société, qui n'a qu'une obligation de moyens, le collectif s'est imposé une obligation de résultat!

Parmi les 35 000 signataires de son Manifeste (dont le nombre devrait grandir grâce aux nouvelles signatures des lectrices et lecteurs de cet article), il y a un groupe de coordination d'une centaine de membres, relais locaux dans les 24 communes de l'île, dont une cinquantaine font partie du comité de pilotage, impliqués dans les

différents groupes de travail, avec une communication extérieure assurée par 6 coordinateurs (3 femmes, 3 hommes).

Contact: 06 70 51 06 48 (13h-19h)

III - SA STRATÉGIE EN 3 PHASES:

1^{ère} Phase: Informer largement par tous les moyens y compris médiatiques, pour rassembler le plus possible de personnes autour d'un Manifeste, avec à cette étape un minimum requis de 20 000 signatures (chiffre qui, sur l'île, est très significatif).

Cet objectif a été atteint et même fortement dépassé car déjà presque doublé.

2^e Phase: À partir d'une Radioscopie de La Réunion en 7 points capitaux (véritable état des lieux), interpellé par lettre recommandée avec accusé de réception d'une manière très formelle, très solennelle, et transparente: les pouvoirs publics, les élus, les collectivités territoriales (en commençant par le président de la République, les ministres des Outre-mer, de l'Agriculture et de l'Alimentation, de l'Environnement), pour que soient actées les exigences qualitatives légitimes des consommateurs qui sont les «mangeurs – payeurs» de tous les produits alimentaires.

Objectif atteint partiellement puisqu'un «consensus territorial» plus qu'improbable au départ s'est déjà constitué (voir encadré 2).

3^e Phase: facultative, elle consisterait en une éventuelle consultation citoyenne régionale pour le cas où celle-ci s'avèrerait nécessaire en prolongation de la 2^e Phase pour entériner officiellement les choix du «consensus territorial» ■

UN FORT CONSENSUS TERRITORIAL RÉUNIONNAIS: DÉJÀ 40 INSTITUTIONNELS ONT DIT « OUI »!

Les 24 maires, les 7 députés, les 4 sénateurs, les 2 députés européens, les présidents: du Conseil départemental, du Conseil régional et du Parc national (qui couvre 42% du territoire) se sont engagés par écrit «pour que La Réunion tout entière s'engage résolument sur la voie de l'agro-bio-écologie, avec le double objectif d'une agriculture 100% biologique, relocalisée et autosuffisante; d'une alimentation traditionnelle saine, sûre, durable, au juste prix pour tous.

Ces personnalités ont accepté de participer, avec toutes les parties prenantes – institutionnelles, professionnelles et citoyennes – à l'élaboration d'un grand Plan Stratégique Global spécifique à l'île de La Réunion, pour en faire le premier département français «zéro produit chimique, 100% biologique, en autosuffisance alimentaire durable». Avouez que ça met l'eau à la bouche! ■

Pour soutenir ce mouvement et ne pas lâcher la pression:

Collectif Oasis Réunion:
<https://oasis-reunion.bio/>
Email: contact@oasis-reunion.bio
Tél. 06 70 51 06 48 (12h -19h)

